

L'unité par l'appel de Dieu à chacun

Éphésiens 4:1-6

L'apôtre Paul :¹ Je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation :² ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ;³ ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.⁴ Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.⁵ Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,⁶ un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

La vocation : premier fondement de l'unité

Qu'est-ce qui fait l'unité des chrétiens ? Plus largement, qu'est-ce qui unit un groupe de personnes, un couple, une famille, une commune ? Selon ce texte de l'apôtre Paul, c'est d'abord une vocation :

« Je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation. » (v.1)

Il y a donc une vocation, un appel de Dieu à chaque personne. C'est un appel premier, avant même que nous ayons fait quoi que ce soit. Notre part est dans la suite. Paul nous explique qu'il serait bien que nous agissions en cohérence avec cet appel que Dieu nous a adressé à travers notre vocation personnelle.

C'est le point fondamental qui fait notre unité, selon Paul dans ce passage fondamental.

Église (Ekklesia) : l'appel universel à sortir de notre enfermement

D'ailleurs, le mot « Église » en grec, Ekklesia, ça ne veut pas dire littéralement « communauté », mais ça vient du mot traduit ici par vocation : *Klesis*, l'appel.

Le mot Église est composé de *Ek* (hors de) et *Klesis* (l'appel). L'Église, c'est l'ensemble des personnes qui sont appelées par Dieu à sortir de leur état d'enfermement, appelés par l'unique Dieu de tous

En réaction : bienvenue à vos commentaires et idées sur <https://jecherchedieu.ch>

et de chacun. L'unité est une conséquence de cet appel, même si nous sommes très loin les uns des autres, étant mis en route par la même voix, cela induit une dynamique de convergence.

Ce qui fait l'Église, c'est cet appel de Dieu pour chacune et chacun. Et donc, selon Dieu, tout le monde appartient à l'Église car Dieu aime chacun de ses enfants, il appelle chacun, c'est donc Lui, Dieu, qui est le centre, la voix, la force de convergence qui nous permet d'espérer de nous unir en paix.

Se supporter les uns les autres : service et bienveillance

Paul développe ensuite les fruits de cet appel, dans la mesure où il est entendu. C'est son 2^e point qui, déjà, construit une unité visible, fonctionnelle :

« Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour. » (v.2)

Ce verbe « supporter » peut être compris dans les deux sens du terme :

- Supporter au sens de soutenir l'autre quand il faiblit, afin qu'il ne soit pas à terre. Avoir aussi l'humilité d'accepter ou de demander de l'aide quand nous-mêmes avons un problème.
- Mais aussi au sens de supporter l'autre quand il est pénible, quand il est méchant, car c'est alors qu'il faut l'aimer encore plus. S'il est pénible, c'est qu'il n'est pas trop en forme, Jésus nous dit qu'il faut alors l'aimer d'autant plus afin qu'il puisse se porter mieux (Matthieu 5:44)

C'est ce que nous voyons en Christ : il se place en serviteur pour nous soutenir, et il ne craint pas de s'approcher de nous quand nous sommes pécheurs, quand nous avons une mauvaise vie, pour nous aider à devenir meilleurs, à avancer.

L'unité dans l'Esprit par le lien de la paix

Qu'est-ce qui fait donc notre unité ? Il y a une troisième chose fondamentale que présente Paul dans le paragraphe suivant :

« Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. » (v.3)

Fondamentalement, c'est l'Esprit de Dieu qui fait l'unité. L'Esprit, dans la Bible, c'est la dynamique de création de Dieu (Genèse 1:1). Paul nous dit que l'Esprit est « *en tous* » (v.6). L'Esprit, c'est donc une force d'évolution qui nous porte, qui nous appelle du meilleur fond de nous-mêmes. C'est donc là le moteur de notre unité. Une unité en espérance, en développement.

En réaction : bienvenue à vos commentaires et idées sur <https://jecherchedieu.ch>

Une unité qui ne repose pas sur des normes

Ce que dit Paul ici est assez subversif en réalité. Parce que nous pourrions, nous, à vues humaines, être tentés de construire une unité dans l'Église par un rempart de croyances, de pratiques et de rites fixant une norme unissant seulement les personnes qui sont à l'intérieur.

Mais comme le dit Paul, cela ne mettrait pas la paix dans notre cœur parce que cela ferait qu'une personne éloignée mais en marche par l'appel de Dieu se sentirait extérieure, hors-jeu. Or, nos vies sont complexes et parfois cabossées (cela ne rebutait pas Jésus de considérer ces personnes comme faisant partie des siens), nous avons notre histoire et notre propre sensibilité, nos charismes personnels.

Cela ne mettrait pas la paix non plus entre les personnes, car nous aurions tendance à traiter d'autres comme étant de « mauvais chrétiens » dès qu'ils ont un doigt de pied qui sort du cadre.

Paul me semble dire que l'essentiel est que chaque personne soit appelée et que l'Esprit soit ainsi en chacun, que nous soyons sensibles à cet appel et donc en mouvement dans le bon sens, par l'Esprit. C'est ça qui compte, où qu'elle en soit dans son cheminement. Pour Paul, elle est déjà dans l'unité par l'Esprit par son appel, elle est unie en espérance.

C'est donc une unité par l'Esprit, une unité d'appel de Dieu et une unité d'inspiration.

Le corps du Christ : membres actifs, pas des cailloux dans un sac

Il existe ainsi « un seul corps » par l'Esprit, nous dit Paul. Comment est-ce que concrètement cela fait notre unité comme un corps ? L'Esprit porte des fruits en nous.

- Il nous fait reconnaître que Dieu est « au-dessus de nous tous », et donc que nous n'en sommes pas propriétaires.
- Dieu s'exprime en moi-même, et il s'exprime de fait « par tous », par les autres aussi. Chacun étant ainsi un reflet du Christ par l'Esprit Saint qui est en lui, en elle.

Cela peut nous inspirer de prendre soin de l'autre, de faire attention à l'autre car Dieu est en lui et il a aussi, lui, sa vocation dans le corps.

C'est ainsi que nous sommes des membres du corps du Christ.

« Membre » en grec se dit *melos* (membre d'un corps). C'est *melos* et pas *meros*, il ne faut pas faire une faute d'orthographe ! Parce que *meros* ce serait seulement une partie d'un ensemble comme des cailloux dans un sac, sans réelle interaction (cf. Marc-Aurèle, IIe

En réaction : bienvenue à vos commentaires et idées sur <https://jecherchedieu.ch>

siècle). Or, par notre vocation personnelle, par l'appel de Dieu et par l'Esprit qui nous inspire : nous avons un rôle actif dans le corps, pour soutenir les autres, et pour vivre selon notre appel, selon notre sensibilité nos talents, nos charismes.

C'est alors que nous ne sommes pas seulement des éléments posés les uns à côté des autres, mais que se construit une réelle unité par l'Esprit Saint en nous. Avec une Paix qui ne peut venir que du Christ, par l'Esprit.

Grâces soient rendues à Dieu.

Amen.

En réaction : bienvenue à vos commentaires et idées sur
<https://jecherchedieu.ch>